

INTERVENTION ARTISTIQUE

Mars 2015



SOMMAIRE

I. DEMARCHE ARTISTIQUE	P. 3
II. CHANTAL DUGAVE	P. 4
III. ARTER	P. 6
IV. DOSSIER ARTISTIQUE	P. 8

I. DEMARCHE ARTISTIQUE

Mur d'hôpital pénitentiaire ou paysage ?
Âne ou zèbre sauvage ?

Artiste franco-américaine et architecte de formation, j'explore la complexité du monde en écrivant des histoires fragmentées et, brouillant les identités, crée des situations imprévues, déroutantes, hors des codes. Ma recherche artistique est la tentative de donner à percevoir et ressentir la réalité comme une forme de désordre.

Les contextes particuliers comme le conflit, la maladie ou la guerre sont justement générateurs de désordre, comme la fragilité et la faiblesse sont des ressorts pour la métamorphose et la transformation. Ils me sont donc des champs d'exploration, des balises, des indicateurs dont la compréhension oriente mes récits, m'aide à dessiner d'autres chemins de lecture de la réalité. Artiste, je cherche à savoir où notre société gère ou cache ses déflagrations.

J'essaie alors de faire tomber le mur des représentations habituelles, souvent inutiles et illusives, de passer outre la vision commune souvent fautive, toxique même. Révélant les limites, les dépassant, s'ouvrent alors d'autres perspectives. Ainsi, dans la zone où la vie de l'individu est mise en péril, celui-ci peut se révéler dans son ingéniosité et son imagination.

Je suis intervenue sur le mur pénitentiaire d'un hôpital psychiatrique pour les prisonniers et l'ai en quelque sorte déchiré grâce à la mise en place d'une série de troncs d'arbres monumentaux en inox poli. Du fait de l'effet de miroir, le parc proche s'est reflété et a pu pénétrer à l'intérieur de l'édifice. C'est cette densité de sens qu'il m'importe de donner à voir, ces contradictions qui ne sont pas apparentes mais bien réelles.

Ainsi la saga du zèbre du zoo de Gaza qui, décédé lors d'un bombardement, a été remplacé par un âne peint. J'ai répété cet acte sur un âne du Dauphinais, et l'ai ainsi travesti à son tour en zèbre. Un récit s'est développé, traduit dans des photos, une vidéo, des textes, manière d'inventer du fantastique pour déjouer les acquis.

Aborder la complexité par des regards cumulés induit d'en rendre compte par des supports multiples. Tous les médiums disponibles - la vidéo, le dessin, l'installation, l'architecture, la sculpture... - sont mobilisés pour restituer en atelier ma recherche artistique du sens ou raconter à un public une histoire.

Enseignant les arts visuels en Ecole d'Architecture, j'ai orienté naturellement ma pédagogie de manière à aider les étudiants à prendre conscience de la dimension visible et invisible du réel. Les invitant à rencontrer des territoires variés du savoir (la danse, la philosophie, l'architecture...), je les incite à agréger des points de vue pour approcher la connaissance d'un contexte et ensuite le transformer en y faisant projet.

Cette année, nous travaillerons sur un lieu emblématique de la mémoire lyonnaise, la prison Montluc, dans laquelle plusieurs strates historiques se sont succédées, de 1921 à 2009, date de la fermeture de la Maison d'Arrêt pour femmes. Le site a été en partie transformé en mémorial et l'Université de Lyon III pourrait y construire une extension. Les étudiants vont aborder ce lieu complexe, comprendre son épaisseur sémantique et y faire projet en utilisant des outils artistiques alternativement poétiques, politiques, sociologiques, philosophiques ou picturaux.

« Dans le travail de Chantal Dugave tout n'est pas vrai mais rien n'est faux. »

Joël Baqué, écrivain

II. CHANTAL DUGAVE

Née en 1969, vit et travaille à Paris
Nationalité : franco-américaine
Statut : artiste, assujettie à la Maison des Artistes

FORMATIONS

2000
Post-Master à l'École nationale des beaux-arts de Lyon.

1998
Diplôme d'architecte à l'École polytechnique de Lausanne.

EXPOSITIONS ET PRODUCTIONS

2014
WIND, FIRE AND EARTH, Foncquevilliers, exposition au centre d'art la Brasserie.
ZEBR'ANE, Paris, exposition personnelle à la galerie du BUISSON.

2013
ART ON PAPER, Bruxelles, salon du dessin représentée par la galerie du BUISSON.
LA MAISON EN MARCHÉ, Paris, proposition d'une intervention artistique le long de la RD7.

2012
UHSA, Unité Hospitalière Spécialement Aménagée, concours 2^{ème} place. Bordeaux, intervention artistique avec les architectes TLR architecture & associés et l'entreprise GTM SUD OUEST BATIMENT.
ENCYCLOPEDIE DES GUERRES, présentation au Centre Pompidou, par Jean-Yves Jouannais, de mes photos MELTED, lors de sa conférence du 10 mai 2012.
GENTIANE, création d'une vidéo.
MELTED, production d'une série de photos.
A BAS BRUIT, atelier et film pour le Centre de dialyse de Lyon avec la réalisatrice A.Guicherd, dans le cadre de «Culture et Santé», en partenariat avec l'Institut Lumière.
IHOP, Lyon, atelier et film pour le Centre hospitalier pour jeunes cancéreux avec la réalisatrice A.Guicherd, dans le cadre de «Culture et Santé», en partenariat avec l'Institut Lumière.

2011
ENTRE-DEUX, Lyon, proposition d'une intervention artistique à Lyon Confluence.
CA BOUGE DANS LE PLACARD, Lyon, film d'animation avec la réalisatrice A.Guicherd,
atelier avec le Centre Médico-Psychologique, avec le soutien de la « Ferme du Vinatier » et la Fondation de France.

2010
UHSA, Unité Hospitalière Spécialement Aménagée, concours et lauréat, Lyon, intervention artistique avec les architectes Pierre Vurpas & associés et l'entreprise Léon Grosse.

2009
CHILI, résidence avec le Service Culturel de l'Ambassade de France à l'occasion de la première triennale d'art. Exposition à la galerie AFA de Santiago.

2008
WITH YOU AND ME, Lyon, installation vidéo chez le groupe MOI.

2007
PETIT BAL ENTRE AMIS, Vaulx-en-Velin, sculptures végétales, atelier avec le Centre de Jour
LE FIL D'ARIANE, commande de la « Ferme du Vinatier », Bron.

2005
ILS ONT DORMI ICI, Saint-Etienne, œuvre pérenne.
PAS A PAS, Saint-Etienne, œuvre pérenne.

2004
LES OISEAUX MIGRATEURS, Saint-Etienne, œuvre pérenne.

2003
TO HAVE A SEAT AND WAIT, Saint-Etienne, œuvre pérenne.
CHEESE, Paris, installation vidéo au Salon de la jeune création de la Villette.

ENSEIGNEMENT ET DIRECTION ARTISTIQUE

Depuis 2002, enseigne les arts plastiques à l'Ecole Nationale d'Architecture de Lyon.

A, dans ce cadre, conduit des projets avec l'Ecole Normale Supérieure (jardin G.Clément, vidéo), l'Institut Lumière (cinéma), la Villa Gillet (écriture), le Conservatoire National Supérieur de Danse (danse contemporaine), le CAUE du Rhône (art, paysage)...

A assuré la direction artistique du Festival de jardins de rues, (Lyon 2004 et 2006) et des Vidéos d'art en vitrine dans l'espace urbain pour la Galerie La BF15, (Lyon 2003).

III. ARTER

PRESENTATION DE L'AGENCE

L'agence ARTER, issue des sociétés ART PUBLIC CONTEMPORAIN et AIA PRODUCTIONS, propose aux institutions, collectivités et partenaires privés ainsi qu'aux artistes et concepteurs, les moyens de concevoir, produire et réaliser de grands projets culturels. L'agence a participé depuis vingt ans, en France et à l'étranger, à plus d'une centaine de programmes artistiques et culturels dans l'espace public, pérennes ou événementiels. Elle s'inscrit dans une démarche culturelle et urbaine s'adressant à l'ensemble des publics.

Elle a acquis une grande expérience dans la réalisation de commandes artistiques liées à des opérations de transports (*tramways des Maréchaux Sud et Est, de Nice, de Brest, commandes pérennes de la RATP...*), à des aménagements urbains (*Programme artistique des Rives de Saône, Tour d'observation de Tadashi Kawamata à Cergy-Pontoise,...*), à des programmes de 1% (*Bruno Peinado à la Friche de la Belle de Mai...*).

Par ailleurs, elle réalise des manifestations de grande envergure dans l'espace public (*Production de Nuit Blanche 2004, 2006, 2007, 2009, 2010 ; Production d'Evento – biennale d'art de Bordeaux en 2009 et 2011 ; Production de Photoquai en 2011 et 2013*), des expositions-événements (*Xavier Veilhan à Versailles en 2009, exposition itinérante CHANEL Mobile Art en 2008, exposition Sophie Calle au Festival d'Avignon en 2012*)...

La force d'ARTER réside dans la compréhension des enjeux artistiques et opérationnels ainsi que dans l'accompagnement, aux côtés des maîtres d'ouvrage, des artistes et des commissaires, de paysagistes, d'architectes, de projets multiformes, d'échelles et de technologies différentes, avec la recherche constante des moyens les mieux adaptés pour en optimiser la réalisation. Des phases stratégiques de diagnostic et de définition à la mise en œuvre, du pilotage à la coordination, de la maîtrise d'œuvre technique à la production d'une œuvre, l'équipe a développé des pratiques efficaces qui lui permet d'accompagner l'ensemble du processus de projet.

Autour de Jean-Dominique Secondi, architecte et scénographe, et de Renaud Sabari, producteur, l'agence réunit une équipe pluridisciplinaire (ingénieurs culturels, chargés de production et d'études, médiateurs artistiques, architectes, ingénieurs, urbanistes, scénographes, juristes).

Jean-Dominique Secondi (directeur de projet), Martin Coevoet (ingénierie technique) et Emma Buttin (coordination) participeront à ce projet. *Pour une présentation plus exhaustive de références, voir le livret ci-joint.*

JEAN-DOMINIQUE SECONDI,
Architecte DPLG, directeur associé

Jean-Dominique Secondi a exercé comme architecte DPLG de 1985 à 1990 pour des programmes publics (Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris) et des agences privées en France et aux Etats-Unis. Il crée Callies & Secondi architecture en 1990 où il conçoit de nombreux projets dont l'écomusée de Saint-Quentin en Yvelines en 1994 et l'agence de communication Action d'Eclat en 1995.

En 2002-2003, il dirige la BF15, espace de diffusion et de production d'art contemporain à Lyon. Il organise et participe à des colloques et séminaires, pour le Ministère de la Culture, le Ministère de l'Équipement ou encore EPA Seine-Arche. Personnalité qualifiée, il est membre du CPVE de l'ESAD de Reims et enseigne à Paris I - Projets Culturels dans l'Espace Public, Paris III - Médiation culturelle et à l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Lille - Ville et Projets.

Jean-Dominique Secondi a, depuis 1996, dirigé ART PUBLIC CONTEMPORAIN, qu'il a développé autour de grands projets de commandes publiques.

MARTIN COEVOET,
Ingénieur-architecte, chef de projet

Ingénieur et architecte, diplômé de l'École Spéciale des Travaux Publics en 1998 et de l'École d'Architecture de Paris-la Seine en 2004, Martin Coevoet a d'abord œuvré dans la coordination et la construction à l'étranger. Il travaille ensuite en agences d'architecture et au sein d'une société d'économie mixte de construction et d'aménagement. C'est donc avec une expérience et une compréhension des rôles de maître d'ouvrage, de maître d'œuvre, et d'entreprise qu'il arrive chez ARTER en 2006.

Chef de projets, il travaille sur l'accompagnement artistique du Tramway des Maréchaux Sud (2006), sur *Trans(ient) City* (Luxembourg 2007), sur la mise en valeur du haut fourneau d'Uckange avec Claude Lévêque (2008), sur le rendez-vous artistique et urbain de la ville de Bordeaux (Evento 2009), sur

l'installation du *Mobile Art* de Zaha Hadid à l'Institut du monde arabe en 2011 ou encore sur la production des œuvres des Rives de Saône sur l'agglomération lyonnaise (2013).

EMMA BUTTIN,
Chargée de projets

Diplômée de Sciences Po Grenoble, Emma Buttin s'intéresse aux liens entre culture et développement durable : elle développe un plan interne à la Ville de Montréal en 2011 afin de mailler davantage les actions culturelles et les politiques de développement durable et participe à l'élaboration de l'Agenda 21 C du gouvernement québécois. En 2012, elle travaille au Comité 21 sur des missions d'expertise et de conseil en stratégies locales de développement durable.

Elle a complété sa formation en management culturel en intégrant le mastère spécialisé de l'École Supérieure de Commerce de Paris. Emma Buttin a aussi participé à l'organisation et la coordination de projets culturels au Big Apple Circus à New-York, à l'Observatoire des Politiques Culturelles et à la Maison de la Culture de Grenoble.

Elle a rejoint ARTER en 2013 pour travailler, entre autres, sur la conception et la mise en œuvre d'une stratégie d'actions culturelles pour le Grand Paris Express.

IV. DOSSIER ARTISTIQUE



Gentiane, Galerie du Buisson, Paris, 2014



UHSA, Bron, 2012

WIND, FIRE AND EARTH



*Date : 25 mai au 30 octobre 2014
Coût : 4 000 € HT
Commanditaire : Centre d'art La Brasserie,
Fonquevilliers*

« Répondre aux souvenirs de la Première Guerre mondiale par une fanfare d'instruments à vent, c'est le choix que Chantal Dugave a fait, invitée à participer à l'exposition collective « La Fureur de vivre ». Cette manifestation qui se tient au centre d'art La Brasserie de Foncquevillers, à vingt kilomètres d'Arras, a été placée par Véronique Damagnez sous les auspices du mouvement Dada.

Chantal Dugave a fait appel à des musiciens et dresse un scénario pour trompettes, saxo baryton, soubassophone et accordéon diatonique. Pour en élaborer la partition, Chantal Dugave s'est inspirée du site du centre d'art de La Brasserie, autrefois traversé par une tranchée, et de lectures de deux ouvrages de référence sur la Grande Guerre : *Orages d'acier* d'Ernst Jünger (1920) et *Ceux de 14* de Maurice Gennevoix (1949).

La musique traverse plusieurs phases, de l'harmonie vers la cacophonie comme métaphore de l'évolution de la guerre. Sans rien d'héroïque, la musique émerge alors au ras du sol. Une vidéo de l'action a été réalisée et l'herbe au premier plan sature l'image. L'oeil fouille au-delà des graminées pour voir les corps allongés, silencieux puis les doigts qui actionnent les pistons comme des insectes grignotant des tiges.

Par l'assemblage de morceaux (chant des partisans ukrainiens, musique punk-jazz...), l'œuvre est une charnière entre un passé irrévocable qui veut une commémoration et une actualité qui réclame la vigilance.

De la musique à la vidéo, d'une action éphémère à une trace pérenne, Chantal Dugave cherche à faire émerger d'autres lectures, d'autres écritures sur des situations sclérosées et tendues, de guerres.»

Texte de Martine Le Gac, Professeur d'histoire des arts à l'École Nationale Supérieure d'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, « Chantal Dugave et la Fureur de Vivre », Hors d'Oeuvre n°33, 2014



GENTIANE



Date : 14 novembre au 18 janvier 2014
Coût : 2 000 € HT (honoraires et réalisation de l'intervention artistique)
Commanditaire : La Galerie du Buisson, Paris

L'histoire a commencé autour d'une histoire vraie. Après un bombardement, le zoo de Gaza a été touché et le zèbre a disparu. Il n'était pas possible d'en faire venir un autre. Les Palestiniens ont alors choisi une solution originale : après quelques coups de peintures, des ânes sont devenus des zèbres. Quand le quotidien est dominé par la guerre, les solutions, les évasions passent par des bricolages fantastiques. Ce glissement m'intéresse, j'ai donc répété l'opération en transformant «Gentiane» en un zèbre éphémère. Mais il ne s'agissait pas de répéter une anecdote subtile. Ce travesti là devait créer du mystère, du doute. La vidéo, tournée de nuit dans une forêt, montre cet ailleurs, cette expérience sensible du monde qui nous entoure. Nous sommes peut-être sur les traces d'un animal, ou d'un esprit. Nous faisons une découverte pas à pas, entre fascination et peur. A partir de ce travail, j'ai proposé aux enfants du quartier une expérience de création dans l'espace public afin de leur permettre d'inscrire la trace de leurs pas et de leurs jeux autour de la Galerie. Il s'agit de travestir cet espace suivant leur usage, en un lieu extraordinaire.



UHSA UNITÉ HOSPITALIÈRE SPÉCIALEMENT AMÉNAGÉE

A BORDEAUX

Le principe de la proposition est d'assumer, dans le paysage et le village, la présence de ce bâtiment : un hôpital psychiatrique pour prisonniers. L'intervention artistique porte sur le mur d'enceinte et dans les cours de promenade et de détente. La masse inerte du mur devient une matière vivante et crée un dialogue avec le paysage viticole proche. Car sa couleur passe

du gris du béton au rouge du sol et le rythme des coteaux, reproduit en inox poli, reflète le paysage, la lumière, le ciel. Donnant de la profondeur, il construit un autre paysage qui fragmente le mur et le déchire. A l'intérieur, des rochers argentés apportent une note d'artificialité et disent avec légèreté que la singularité, la différence peuvent aussi être source de valeur.

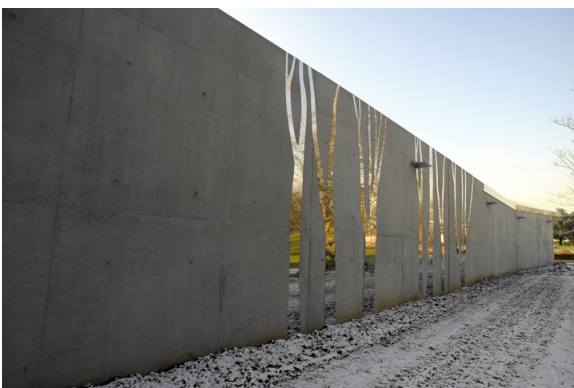


*Date : 2012
Coût : 100 000 € HT (honoraires et réalisation des interventions)
Réalisé dans le cadre d'un concours. Place : 2ème
Mandataire : GTM SUD OUEST BATIMENT
Architectes : TLR architecture & Associés*

A BRON (69)

L'intervention artistique porte sur le mur d'enceinte du futur hôpital psychiatrique pour les prisonniers. L'idée est que la masse inerte du mur devienne une matière vivante. A l'extérieur, une série de troncs en inox poli rythmera verticalement le mur d'enceinte en béton de six mètres. Le système s'adapte aux événements de

l'architecture, à la présence des arbres existants. Il rythme verticalement le mur d'enceinte et reflète le parc, la lumière, le ciel. Il donne de la profondeur et construit un paysage.



*Date : 2008 - 2010
Coût : 100 000 € HT (honoraires et réalisation de des interventions)
Concours : Projet lauréat
Mandataire : Léon Grosse
Architectes : Pierre Vurpas & Associés*

ILS ONT DORMI ICI

Découvrir une forme, tourner autour, et là, dans le creux, trouver des traces. La commande porte sur la réalisation d'un micro-lieu qui n'a pas de site prédéterminé. L'objet est un pavé en lamelle de bois collé, son diamètre de 2,50 m et sa hauteur qui varie

de 40 à 60 cm, installe une présence. Deux traces de corps endormis sont creusées dans la masse. La surface crénelée contraste avec celle des silhouettes où le bois est lisse, et légèrement brûlé pour donner un effet d'ombres.



Date : 2005

Coût : 15 000 € HT (honoraires et réalisation des interventions)

Commanditaire : Ville de Saint Etienne

LES OISEAUX MIGRATEURS

Dans un quartier cosmopolite, un vol de cigognes passe. La commande porte sur la réhabilitation d'un mur aveugle. Les traces de l'ancienne construction sont conservées et «Les oiseaux migrateurs», vol de cigognes en inox poli, reflètent le ciel.

Dix ans après, des fenêtres sont créés, les habitants veulent garder le vol d'oiseaux.



Date : 2005

Coût : 10 000 € HT (honoraires et réalisation des interventions)

Commanditaire : Ville de Saint Etienne

PAS À PAS

Et si demain nous comptions les pas qui nous séparent ? Une lame de métal découpe et soulève le sol de la place Chavanelle. Ce mouvement crée un événement accentué par la brillance de l'inox poli qui forme un miroir. Des plaques rondes du même matériau sont

encastrées dans le dallage tout autour. Des phrases sont gravées sur les surfaces, elles parlent au passant de son environnement proche et lointain.
3 PAS D'ELLE, 1 000 000 000 PAS DE CHEZ MOI...



Date : 2004

Coût : 18 000 € HT (honoraires et réalisation des interventions)

Commanditaire : Ville de Saint Etienne

LE SEAU DE PLAGE

Un seau de plage pas comme les autres. Le projet se présente en deux temps : d'abord la création d'un seau de plage en résine en forme de tour de logement. Ensuite la réalisation d'un film à partir d'une scène se déroulant près de la Saône à Lyon, au pied de la cité

de la Duchère que l'on voit en arrière-plan. L'auteur construit rapidement une ville formée de tours de sable, sans voir que celles-ci se détruisent dès leur création achevée.



Date : 25 mai au 30 octobre 2014

Coût : 2 000 € HT

Commanditaire : Jeune Création, Paris